

Bijlage VMBO-GL en TL
2021

tijdvak 3

Frans CSE GL en TL

Tekstboekje

EnjoyPhoenix, star de YouTube



« Stop aux cheveux gras ! », « Faire un brushing sur cheveux semi-lisses », « Comment avoir de jolies mains ? »... Marie Lopez, 19 ans, alias EnjoyPhoenix, donne deux fois par semaine ses conseils de beauté en vidéo sur sa chaîne YouTube. Avec 850 000 abonnés, elle est la première « youtubeuse » française en la matière. Elle a commencé à donner des conseils de beauté à 16 ans. « J'ai créé une communauté parce que je me sentais très seule au collège. », raconte-t-elle. Trois ans après, elle est une star du Net. Elle vient de réaliser un tour de France pour rencontrer ses fans. Et les marques cosmétiques lui proposent des contrats.

C'est extraordinaire !



Une entreprise française a lancé sur le marché un produit très spécial. Il s'agit d'une crème de beauté à base de bave¹⁾ d'escargot ! Une idée qui vient du Japon. En général, on élève des escargots pour les manger. C'est une spécialité de la cuisine française !

Selon les spécialistes, les crèmes à base de bave d'escargot sont bonnes pour la peau. Ce sont donc des produits de beauté efficaces. Au Japon, on va encore plus loin dans l'usage cosmétique de la bave d'escargot. Il y a par exemple des salons de beauté japonais qui proposent aux femmes de mettre des escargots sur le visage. De cette manière, la bave entre encore mieux dans la peau !

noot 1 la bave = het slijm

« Lou, c'est moi ! »

Lou est l'héroïne d'une BD qu'on adore. La voici maintenant au cinéma. Lola Lasseron, 13 ans, s'est énormément amusée en jouant Lou. Okapi l'a rencontrée.



Okapi : _____ **a** _____ ?

Lola Lasseron : Pour le premier casting, je suis arrivée dans une salle remplie de filles et, tout de suite, j'ai senti que c'était l'ambiance compétition. Elles étaient toutes blondes aux yeux marron, alors que je suis plutôt brune aux yeux verts. Pendant l'audition, j'étais tellement stressée que j'ai parlé sans m'arrêter. Je n'ai aucun souvenir de ce que j'ai dit, mais Julien, le réalisateur, m'a dit que c'était ce qui lui avait plu, ce côté fou.

_____ **b** _____ ?

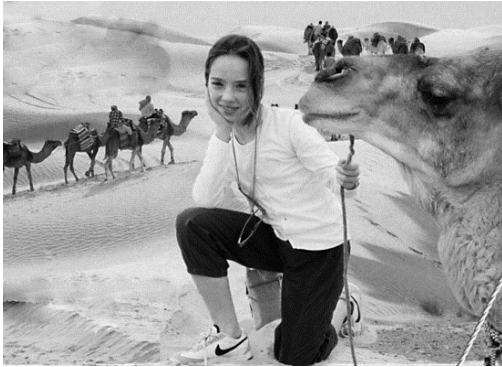
L'histoire est sympa et le dessin est cool, mais surtout, j'adore les plans

bizarres de Lou. Elle est à la fois égoïste et créative, alors on s'attache hyper vite à elle. Je crois que je lui ressemble en certains points. Parfois, la BD, c'est vraiment des situations que je vis avec mes copines !

_____ **c** _____ ?

Il a fallu deux mois et demi pour la mise en scène. Ce n'était pas facile. Mais sur le plateau de tournage, l'ambiance était cool et je trouve que ça se voit quand on regarde le film. Tous les autres acteurs m'ont bien accompagnée et Julien a été super avec moi.

Lucie à la découverte du désert sud-tunisien



(1) Okapi : Comment est-ce que tu t'es retrouvée dans cette aventure ?

Lucie : Dans un magasin de lunettes, ma mère a vu que l'on pouvait gagner un voyage en Tunisie pour partir à la rencontre des enfants des sables. C'est une opération de solidarité qui consiste à donner des lunettes aux enfants pauvres du Sud tunisien. Chaque année, un concours est organisé. Les jeunes Français qui gagnent vont là-bas. Je me suis inscrite tout de suite, bien sûr.

(2) Et ensuite ?

Pour participer, je devais faire un dessin du désert. J'avais vu quelques photos, je savais qu'il y a des dromadaires, des chameaux, et j'avais entendu parler d'oasis... Je ne pensais pas gagner, pas du tout ! J'étais en vacances avec mes grands-parents quand ma mère m'a appelée pour me dire que j'allais partir à la découverte du Sud tunisien. Ça alors !

(3) Quel est ton plus beau souvenir du séjour ?

Quand on est allés dans une école à

Ghomrassen, un village du Sud tunisien. J'y ai rencontré Malek, une fille qui a reçu des lunettes il y a quelques ans. C'était une expérience dont je me souviendrai toujours. Elle avait 16 ans, comme moi. Elle m'a donné un plat à couscous et des bonbons tunisiens. Et moi, je lui ai donné une quinzaine de livres qui venaient de ma collection personnelle et que j'aimais beaucoup. Ce jour-là, nous avons tous déjeuné ensemble dans le désert. Ils mangent vraiment beaucoup plus épicé qu'en France, mais c'était délicieux !

(4) Et tu as passé une nuit dans le désert du Sahara... Quelle chance !

Oui, c'était vraiment une belle aventure ! Le sable est un peu rouge et tout doux : quand on le touche, on a envie de dormir dessus. Dans le campement, on s'est baignés dans une source d'eau chaude. Puis on a fait un feu de camp, parce que la nuit, vous savez, il fait froid. Il y a une grande différence de température le jour et la nuit. Le jour, quand le soleil brille, il fait très chaud, 40 degrés ou plus. Mais quand le soleil commence à se coucher, la température baisse vite. Et toutes ces étoiles la nuit, super ! J'ai découvert un tout nouveau monde et je me suis fait plein de nouveaux amis. Et puis, traverser le désert, quelle belle aventure !

Chanée

Passionnée par les singes, Chanée vit en Indonésie et y défend les gibbons.



(1) D'où vient ta passion pour les singes ?

Je ne sais pas, mais j'ai toujours eu une passion pour ces animaux.

5 Quand j'étais enfant, je collectionnais les images de singes. Puis, j'ai commencé à m'intéresser aux gibbons, parce que dans le zoo, à côté de chez moi, il y avait des gibbons. Je trouvais ces singes différents des autres. J'ai voulu en savoir plus, car j'étais très curieuse.

(2) Et à l'âge de 16 ans, tu as écrit un livre sur les gibbons...

15 Oui. Le directeur du zoo m'a permis de venir tous les mercredis, pendant cinq ans, pour observer les gibbons. J'ai réuni mes observations et ce que j'avais lu dans des livres. Ensuite, j'ai écrit un petit guide, qui a été publié. Je me rends compte que c'était très ambitieux de faire cela à mon âge. Je

l'ai fait parce que je veux vraiment aider les gibbons et améliorer leurs conditions de vie.

(3) Tu es partie très jeune en Asie...

J'ai fait mon premier voyage en Thaïlande à 18 ans. C'est grâce à mon petit livre : des journalistes s'y sont intéressés, et je leur ai dit que je rêvais de partir en Asie pour observer des gibbons qui vivent en liberté. L'actrice Muriel Robin a aimé mon projet, et c'est elle qui a payé mon voyage en Asie. Ainsi, j'ai pu réaliser mon rêve !

(4) Tu veux bien nous parler de ce voyage ?

40 Je suis partie trois mois en Thaïlande, j'y ai observé des gibbons dans leur milieu naturel, mais je n'ai pas trouvé ce que je pouvais faire pour eux. Dans l'avion du retour, j'ai

45 lu dans le journal qu'un incendie
avait détruit des forêts en Indonésie.
Cette nouvelle m'a rendu très triste.
Je voulais vraiment faire quelque
chose, je voulais essayer de protéger
50 les gibbons qui sont souvent victimes
de la déforestation. L'année suivante,
je suis partie pour Jakarta, la capitale
indonésienne.

**(5) Quelles ont été tes expériences
55 en Indonésie ?**

Au début, cela a été difficile. J'ai
compris que les incendies ne sont
pas le seul danger qui menace les
gibbons. Beaucoup de familles
60 possèdent des gibbons comme
animal domestique et ils ne les
traitent pas bien. J'ai créé
l'association Kalaweit qui s'occupe
de la protection des gibbons.

65 Kalaweit, c'est le mot indonésien
pour gibbon.

**(6) Et maintenant, comment ça
va ?**

Grâce à Kalaweit, j'ai acheté des
centaines d'hectares de forêt à
70 Sumatra et à Bornéo pour protéger
les gibbons, mais aussi les
panthères, les ours, les tigres... J'ai
lancé une émission à Bornéo pour
75 sensibiliser les jeunes à la protection
des gibbons. Depuis août 2014, une
série indonésienne présente les
activités de Kalaweit à la télé. Cela
peut sembler beaucoup, mais la
80 déforestation n'est jamais allée aussi
vite en Indonésie, et les gibbons ne
sont toujours pas en sécurité. Bref,
j'ai encore beaucoup de choses à
faire !

Les shorts en classe, pour ou contre ?



Si on n'aime ni les jupes ni les robes, on met quoi ? Un short, bien sûr. Et quand les garçons ont chaud, ils ne vont pas se mettre en jupe ! Il n'y a aucune honte à mettre un short en classe, garçons ni filles.

Loulou

C'est mieux de mettre un short que de s'habiller en jeans et de transpirer quand il fait chaud à l'école parce que c'est l'été.

Pierre

Je réserve le short aux vacances, par respect pour les profs (qui continuent à s'habiller de façon correcte). Disons que l'école, ce n'est pas la plage.

Solène

Notre collègue interdit les vêtements au-dessus du genou ! Moi, je dis « vive la liberté » et tant pis pour le collègue !

Zerko

Un hôtel vraiment extraordinaire



Il y a des hôtels extraordinaires avec de drôles de formes ou situés dans de drôles d'endroits dans le monde entier. Mais il est certain que celui-ci, imaginé par des architectes norvégiens, est vraiment très original.

Il s'appelle Krystall et a la forme d'un flocon de neige. Cet hôtel flotte sur l'eau et est construit tout en verre. Le seul moyen pour y accéder, c'est prendre le bateau depuis le port de Tromsø, au nord du cercle polaire arctique.

A travers ses plafonds transparents, on peut observer le ciel et les magnifiques arcs lumineux de couleurs différentes qui apparaissent dans le ciel du nord de l'Europe.

L'hôtel a cinq étoiles. Il y a 86 chambres de luxe. Pour y séjourner, il faut payer 300 euros par nuit. Et promis, personne n'a le mal de mer dans cet hôtel flottant, qui est fabriqué très solidement !

Il faut protéger l'océan

Les océans représentent presque les trois-quarts de la surface de la Terre et nous rendent toujours service. Mais il ne faut pas oublier de les protéger.



(1) L'océan est vraiment important pour la vie sur Terre ?

Oui, l'océan est très utile pour les hommes. Par exemple, les plantes marines rejettent plus d'oxygène dans l'atmosphère que toutes les forêts du monde ! Et puis, l'océan donne à manger à beaucoup de gens : près de trois milliards de personnes peuvent se nourrir au moyen de ses produits, surtout du poisson. Enfin, l'océan est "la" voie de circulation internationale des marchandises : la grande majorité d'entre elles est transportée en bateau.

(2) Il y a encore d'autres choses que l'océan nous donne ?

Oui, bien sûr. Une grande partie du gaz et du pétrole consommés sur Terre vient du fond des mers. Et grâce à l'océan, on connaît aussi les énergies renouvelables. Ainsi, des éoliennes installées dans la mer produisent de l'électricité à l'aide de la puissance des vents marins.

18, l'océan est comme une très grande pharmacie. Dans l'océan, il y a beaucoup de plantes et de bactéries que l'on utilise pour fabriquer des médicaments.

(3) On ne risque pas d'exploiter trop l'océan ?

Oui, en effet, trop de pêche fait des ravages ! Aujourd'hui, près de 90% des espèces de poissons sont en voie de disparition. L'exploitation des énergies marines, comme le gaz et le pétrole, est aussi un problème. Mais ce qui est vraiment un grand danger, c'est que la mer est polluée par des produits toxiques et des déchets.

(4) Il y a encore des choses à découvrir dans la mer ?

20. L'océan a toujours eu beaucoup de secrets pour les hommes. Les zones les plus profondes peuvent aller jusqu'à 11 000 m sous la surface de l'océan ! Dans ces zones, il y a du cuivre, du fer, des diamants et des formes de vies mystérieuses. Chaque jour, deux nouvelles espèces vivantes sont découvertes dans la mer ! Et les spécialistes croient qu'il en reste encore au moins des centaines de milliers à découvrir...

On est tous solidaires, pas vrai ?

Le 11 octobre 2012, on a organisé la première Journée internationale des filles. Julie t'explique pourquoi il faut défendre les droits des filles.



(1) Dans de nombreux pays en développement, les filles ne sont pas traitées de la même façon que les garçons. Elles sont considérées comme inférieures aux garçons et aux hommes. Victimes à la fois des traditions et de la pauvreté, elles sont moins bien soignées, moins nourries, et moins de filles vont à l'école ! Ce sont surtout les garçons qui vont à l'école : les filles, elles, doivent rester à la maison pour s'occuper des tâches ménagères !

(2) Les filles qui ont la chance de pouvoir aller à l'école, arrêtent leur scolarité très tôt pour se marier. Et elles ont des enfants très jeunes, ce qui n'est pas sans risque pour leur vie. Par contre, si elles peuvent faire

des études, elles pourront trouver un travail stable, et gagner assez d'argent pour mieux vivre. Ensuite, quand elles auront des enfants, ceux-ci seront ainsi mieux soignés et pourront à leur tour aller à l'école. **(3)** Espérons que les choses vont changer. Eh oui, tout simplement pour le bonheur des filles. Toutes les filles devraient avoir les mêmes droits que les garçons, comme par exemple celui de choisir leur amoureux elles-mêmes, le nombre d'enfants qu'elles veulent, le métier qu'elles ont envie d'exercer. Et oui, c'est bien pour cela qu'on a organisé la première Journée internationale des filles. Que le monde entier se mobilise pour elles !

Louis XIV et sa Cour



(1) Après avoir vécu au château de Saint-Germain-en-Laye, au Palais-Royal et au palais du Louvre, Louis XIV s'installe à Versailles en 1682. Dans son énorme château, il est entouré de toute sa Cour, c'est-à-dire la famille royale, les courtisans et le personnel qui doit servir tout le monde. Sa mère, son frère, sa femme et ses nombreux cousins n'ont aucun pouvoir, mais il vaut mieux avoir un bon contact avec eux, car ils sont proches de Louis XIV.

(2) Louis XIV porte très bien son surnom de « Roi-Soleil » : tout doit tourner autour de lui ! La Cour doit respecter un ensemble de règles qu'on appelle l'étiquette. Toutes ces règles indiquent à chacun comment il faut se comporter. Il faut savoir que la plus grande joie dans la vie d'un courtisan, c'est de recevoir un regard ou une parole du roi. D'ailleurs, certains nobles ont même quitté leurs terres pour venir s'installer à

Versailles, au plus près du roi. Pourtant, leurs logements à Versailles sont beaucoup moins luxueux que leurs châteaux de province.

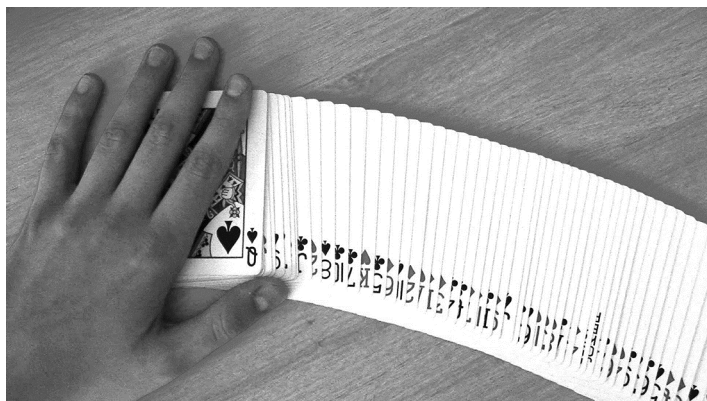
(3) Dans la vie à la Cour, rien n'est laissé au hasard. Tous les matins, le premier valet de chambre réveille le roi à 7h30. Louis XIV reçoit la visite de son médecin et de son chirurgien, qui s'assurent que sa santé est bonne. Ensuite, c'est un véritable défilé. Sa famille, les grands princes, puis des courtisans sont invités à regarder le roi aller aux toilettes, déjeuner, s'habiller, se coiffer... C'est un peu comme si toute ta classe venait te regarder sortir du lit, prendre une douche, etc ! A 10h, Louis XIV va à la messe, puis il va travailler. A midi, il déjeune seul dans sa chambre. L'après-midi, il chasse ou se promène dans le parc de Versailles. Le soir, il va se coucher vers 20h.

(4) Pour éviter que les courtisans ne s'ennuient à Versailles, Louis XIV organise trois fois par semaine des soirées de fête. Dans les plus chics salons du château, on écoute de la musique, on danse, on assiste à des

pièces de théâtre, on joue au billard ou aux cartes... Enfin, régulièrement, le Roi-Soleil organise des fêtes grandioses qui durent plusieurs jours. Il y a des banquets, des spectacles et des feux d'artifice.

« J'adore le podium »

Anoï a commencé la magie à 6 ans et les tours de cartes à 11 ans. Il participe cette année à la 10ème édition de *La France a un incroyable talent*.



(1) Pourquoi as-tu décidé de participer à l'émission *La France a un incroyable talent* ?

Anoï : Je regarde l'émission depuis que je suis tout petit. J'ai vu toutes les saisons. Je les trouvais vraiment super et je rêvais d'y participer un jour. Je me suis inscrit sur Internet. On m'a ensuite appelé pour participer à un casting. Et là, j'ai été sélectionné ! J'espère que je pourrai jouer un rôle dans des spectacles et que je ferai d'autres émissions télé.

(2) Tu adores vraiment le podium. Tu tutoies même les membres du jury ! Tu n'es pas nerveux ?

Je suis comme ça dans la vie. Je suis cool, à l'aise... Je pratique la magie de rue, c'est-à-dire que je propose des tours de cartes à des gens que je ne connais pas. Certains acceptent, d'autres pas. Grâce à cette activité, je ne suis pas du tout timide. Sur le plateau télé, je suis ému, impressionné, content, mais j'essaie de ne pas être stressé. J'ai

un peu peur avant, mais une fois que je commence mon tour, je ne suis plus nerveux. J'ai de la chance : mes mains ne transpirent pas et ne tremblent pas non plus !

(3) Comment est-ce que ta passion pour la magie est née ?

A 6 ans, j'ai visité un marché de Noël avec mes parents, et il y avait là un chalet de la magie. J'ai tout de suite adoré ce spectacle ! Quelque temps plus tard, j'ai commencé avec des petites boîtes de tours de magie, contenant des gobelets, des dés et d'autres objets. Il y a trois ans, j'ai commencé à faire des tours de cartes. Manipuler les cartes, c'est ce que je préfère. J'achète des livres pour apprendre de nouveaux tours, mais le plus souvent j'en invente moi-même. Je veux faire de la magie mon métier. C'est ma passion.

(4) Et ta vie quotidienne ?

Je fais partie des gens du voyage. Je ne vais pas au collège, mais je dois suivre des cours par

correspondance. Je suis en 4ème. Je n'aime pas trop faire mes devoirs, mais je sais que c'est important. J'aime beaucoup le mode de vie de

ma famille. J'aime voyager en France, en Belgique, au Luxembourg... Mais c'est le sud de la France que je préfère !

Vite, il faut faire des réserves !



(1) On n'a jamais mangé autant de chocolat qu'aujourd'hui. Au cours de l'an dernier, le monde a consommé plus de quatre millions de tonnes de cacao. La demande était déjà très forte dans les pays riches, comme en Amérique du Nord et en Europe. Mais depuis quelques années, la consommation de chocolat augmente aussi dans les pays dont l'économie se développe, comme le Brésil, l'Inde et surtout la Chine. 32 la demande de chocolat augmente.

(2) Pourtant, la production de cacao n'augmente pas. Elle est même en baisse. En Afrique de l'Ouest, les producteurs peuvent planter de nouveaux arbres, mais il faut au moins dix ans à un cacaoyer pour produire des fèves. Et puis, peu de producteurs sont capables d'améliorer leurs installations pour augmenter la production de cacao. Ils n'ont pas l'argent pour investir. Enfin, certains producteurs ont même pris la décision de fabriquer des produits qui rapportent plus d'argent que le cacao, comme de l'huile de palme.

J'ai le droit ou pas ?

Prendre un de ses profs en photo, c'est parfois excitant. Chemise des années soixante ou coupe de cheveux bizarre, les occasions sont nombreuses. Si vous gardez la photo pour la mettre dans votre classeur personnel spécial « photos stupides », cela n'est pas un problème... Par contre, vous n'avez pas le droit de la mettre sur votre réseau social préféré comme par exemple Facebook. Dans ce cas, vous ne risquez pas seulement une visite au bureau du directeur et un tête-à-tête avec l'enseignant concerné, mais vous risquez aussi des poursuites judiciaires. En effet, il est formellement interdit de diffuser une photo de quelqu'un sur le Net sans son autorisation écrite. Bien sûr, il n'y a aucun problème si votre prof est d'accord.

Mon année scolaire en Autriche

Charlotte, 19 ans, est partie une année scolaire en Autriche. Elle nous raconte son expérience.

(1) La langue

J'avais déjà passé deux mois en Allemagne, donc j'avais un bon niveau d'allemand, je savais déjà bien parler cette langue. Mais j'ai pris plus de plaisir à parler l'allemand en Autriche, où il est plus doux, plus mélodieux, plus proche des émotions.

(2) Les cours

Les élèves doivent faire de leur mieux pour bien parler la langue allemande. Presque tous les exercices sont à l'oral, seul ou à deux, avec des présentations Powerpoint. Les élèves sont habitués à prendre la parole. Ils ne stressent pas comme nous avant les épreuves orales du bac.

(3) Les profs

Les profs demandent aux élèves ce qui leur plaît. Ils n'ont pas un programme strict et se mettent au courant de l'actualité politique et culturelle pour rendre leurs cours vivants. Par exemple, en français, ma classe étudiait des chansons populaires. J'adore les chansons, donc pour moi, c'était très 37.

(4) Le lycée

Le lycée fait de son mieux pour préparer les jeunes à l'avenir. Ainsi, en première, chaque élève présente un projet d'études ou de métier. Les lycéens sont plus engagés dans la vie de tous les jours : ils parlent politique, ont un petit boulot, organisent eux-mêmes le bal du lycée en trouvant des sponsors pour la tombola ou le champagne... Avec les cours qui finissent à 13h40, ils ont plus de temps pour s'intéresser à la vie hors du lycée.

(5) Les sorties

A Vienne, tous les musées sont gratuits pour les jeunes. J'en ai bien profité avec mes amis. On sortait aussi souvent sur la place de la mairie, où il y a des concerts et des projections l'été, et l'hiver des sculptures de glace et une immense patinoire. J'ai adoré aussi les marchés de Noël, où l'on se retrouvait autour d'un kirsch et de fruits trempés dans le chocolat. Et les bals, où tu vas en robe de soirée pour danser la valse... Un véritable conte de fées !

Service à la volée



Après le fast-food, voici le « fast-service ». A Londres, un restaurant japonais sert ses clients avec des drones. Ils ont une vitesse de pointe de 40 km/h, ils embarquent deux caméras HD et sont dirigés, via un iPad, par un « serveur pilote ». Il faut bien reconnaître que peu de serveurs humains sont capables de rivaliser avec eux quand il s'agit de slalomer entre les tables. Pourtant, question service, ça laisse à désirer : des clients se sont plaints de voir leur burger finir sur la terre après une erreur de pilotage !

Menace d'attentat



Son tweet de mauvais goût s'est retourné contre elle. Dimanche, Sarah, une Néerlandaise de 14 ans, a adressé à American Airlines ce message sur Twitter : « Bonjour, je m'appelle Ibrahim et je viens d'Afghanistan. Je fais partie d'Al-Qaïda et le 1er juin je vais faire quelque chose de vraiment terrible. Faites attention. Au revoir. » Paniquée, la compagnie aérienne américaine a tout de suite informé le FBI pour identifier l'expéditeur du message. Un jour plus tard, la jeune fille a raconté à des journalistes que c'était seulement une blague. Elle a posté une série de tweets pour s'excuser.

Musée Picasso



5 rue de Thorigny
75003 Paris

Téléphone

+33 1 85 56 00 36

De 9h30 à 18h00 du lundi au dimanche.

Métro

1 Saint-Paul
8 Saint-Sébastien-Froissart
8 Chemin Vert

Bus

20 – 29 – 65 – 75 – 69 – 96

Horaires d'ouverture

Tous les jours sauf le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai : 9h30 – 18h00

Entrée Musée

Tarif plein : 12,50 €

Tarif réduit : 11 €

Gratuits

- Pour tous : le 1er dimanche de chaque mois
- handicapés avec leurs accompagnateurs
- demandeurs d'emploi
- moins de 18 ans
- moins de 26 ans résidents de l'Union Européenne
- enseignants avec un pass éducation
- journalistes avec une carte de presse